

PETIT : SUJET MAJEUR

Provoqué par l'immédiat.

Je vous ai signalé quelques-uns de sujets que je pensais vous transmettre en suivant. Mais le *Clé de lecture* de R.D-R. dans *Prions en Église* de ce premier octobre a accroché mon attention au point d'intervenir dès maintenant pour vous aider à en voir l'importance.

Comme Jésus s'est présenté comme *“doux et humble de cœur”*, on passe un peu trop souvent de *doux* à *doucereux*. Le mini-commentaire de RDR est capital pour remettre les choses bien place. On peut certes parler du *bon-Jésus* qui embrasse les petits enfants, mais on doit d'abord penser à Jésus comme un **bousculeur** de culture. Le commentaire de R.D-R peut nous aider à comprendre combien ce simple geste, naturel pour nous, pourrait être dit révolutionnaire : dans la ligne de beaucoup d'autres attitudes et paroles de Jésus pour *accomplir* l'héritage d'Israël en l'élargissant..

Essayons de nous rendre compte du choc que ces paroles de Jésus ont pu avoir sur les Apôtres. Sans être plus orgueilleux que ça, ils ont envie d'être, envie de savoir qui est le plus grand. Et Jésus leur répond par l'enfant qui, dans leur société, est plutôt déconsidéré. Voyez le renversement mental qu'ils doivent réussir... celui qui nous est demandé à notre tour.

En élargissant : dans l'espace qui lui est imposé, R.D-R. ne peut pas tout dire. Alors, nous, rappelons-nous qu'en Israël les jeunes enfants ne sont pas sujets de la Loi. De là, penser à tous les non-soumis à la Loi, et donc aux *goïm*. Ainsi le v5, prend cette large dimension : l'accueil s'ouvre à tous les *petits*, enfants, païens, *courbés* de la vie.

Profitons de ce rappel sur le statut de l'enfant en Israël d'alors pour comprendre encore mieux l'épisode de Jésus retrouvé au Temple. Relisons R.D-R : *“parvenu à l'âge où il devient utile à la communauté en travaillant”*. Nous savons que cet âge est 12/13 ans (témoin : la *“Bar-Mitzvah”* pratiquée aujourd'hui). Or, en Luc, nous lisons que Jésus suit ses parents au Temple alors qu'il a précisément douze ans. Il y a, à la fois, un acte religieux et un acte de société : à cet âge le jeune Jésus entre dans la vie adulte, la vie du travail. Ainsi lorsque ses parents lui disent qu'ils se sont inquiétés de lui, il répond : (traduction littérale).

“Ne saviez-vous pas que je dois être aux (choses) de mon Père ?”

Il ne faut pas plus que ça entendre ces mots comme une explication, une justification de Jésus sur son retard.

Jésus entre dans la vie adulte : il annonce ce que va être EST cette vie adulte.

Il est un peu dommage que, pour cette première partie de l'Évangile selon Luc, la tradition emploie l'appellation *“Évangiles de l'enfance”*. Et au pluriel, par-dessus le marché !. Et oui, la plupart des catholiques ne connaissent que les bouts liturgiques du texte évangélique !!! Évidemment cela peut s'entendre dans l'immédiat d'une toute première lecture, mais cela est très court par rapport à la nature et donc au fond des passages concernés. Selon une formule que j'affectionne : *“Luc ne raconte pas l'histoire du petit Jésus”*. Il nous fait entrer dans le mystère de l'homme-Jésus pour nous permettre de le connaître et le reconnaître comme Messie et Fils de Dieu. Évidemment, une part du mystère de l'homme tient à ses origines. Luc nous fait considérer des éléments concernant les origines de cet homme afin de nous aider à entrer dans sa totale connaissance. Ou, pour justifier notre préférence d'appellation, ce que nous est dit sur les origines de Jésus sont autant d'ANNONCES de son mystère.

Je serai certainement obligé de revenir sur cette appellation.

Tenez, comme une indication : faites simplement attention à ce que la première annonce au sujet de Jésus se passe avec Zacharie **dans le Temple**. La dernière annonce, celle de Jésus sur sa vie d'adulte est située.....**dans le Temple**. Luc ne raconte pas une histoire, il compose une présentation théologique.

Pour ceux qui n'ont pas
“Prions en Église”

CELUI QUI SE FERA PETIT

Matthieu 18, 1-5

On connaît l'accueil que Jésus réserve aux enfants. Mais on connaît moins bien le statut des enfants dans la culture de son temps. Rien de comparable à l'enfant-roi contemporain ! Les petits enfants sont nombreux, beaucoup meurent en bas âge ; tant qu'il n'est pas parvenu à l'âge où il devient utile à la communauté en travaillant, le petit reste méprisé ; certes, il représente une espérance d'avenir, mais il est d'abord une charge pour les familles pauvres, il est fragile et entièrement dépendant. La traduction «se faire petit» édulcore le texte : Jésus rappelle que l'enfant est un être **humilié** qui doit sa vie et sa survie à d'autres. Voilà ceux que Jésus nous invite à accueillir, voilà surtout le statut qu'il nous invite à accepter.

Roselyne Dupont-Roc

dans Prions en Église 1 octobre 14
Fête de ste Thérèse de Lisieux

Év Luc ch 2, v41-52
et surtout **v49**

(transposition conventionnelle du grec en lettres latines)

ouk Edeite hoti en tois
non saviez que aux **LES**

tou patros mou
du père de moi

dei einai
dois être attaché je

La concision du texte grec ne facilite pas la traduction : il est dit “LES” ;;; les quoi ?

Comme le contexte est celui du Temple, beaucoup mettent *“dans la demeure de mon Père”*.

Ça se défend... mais, comme il y a une sorte de neutre, restons dans le neutre : *“les choses”*, *“les affaires”*. Chouraqui, lui, donne astucieusement : *“Il faut que je sois en ce qui est de mon Père.”*